

UNE JEUNE VEUVE

**Arrachée des mains criminelles de
cinq ravisseurs insolents**



UNE jeune et noble matrone, dans un court espace de temps, perdit successivement deux maris. Sur le désir de ses parents, elle en prit un troisième qui mourut à son tour, la deuxième année de leur mariage. Instruite ainsi à cette rude école de l'adversité, cette jeune femme infortunée résolut de rester veuve, et se mit à mener une vie toute de recueillement et de prière, sous le puissant patronage de la bonne sainte Anne. Cette détermination irrita profondément la jalousie du démon ; cet ennemi de tout bien alluma dans le cœur d'un jeune homme un amour passionné pour la jeune veuve : démarches, promesses, sollicitations par lui-même et par ses amis, tout fut employé, mais en vain, pour la faire consentir à un quatrième mariage.

Le démon lui inspira alors un expédient perfide. Ce jeune homme, au cœur pervers, s'associa quatre autres jeunes hommes plus méchants que lui ; et tous les cinq se mirent en embuscade, dans un passage étroit, où la jeune veuve devait passer de grand matin pour se rendre à l'église. Cette dernière ignorait entièrement cet affreux complot. Le matin venu, elle se rendit donc tranquillement à l'église, selon son habitude. Lorsque les cinq traîtres la virent près d'eux, ils se jetèrent sur elle, comme des loups ravissants et essayèrent de l'entraîner avec violence. La jeune veuve, éperdue, se souvint de sa grande Protectrice, et se mit à crier de toutes ses forces : « Au secours, ô sainte Anne, Mère très puissante ! vite arrachez-moi aux mains de ces misérables. » A peine a-t-elle prononcé ces brièves paroles, que sainte Anne se trouve présente, plus brillante que le soleil, accompagnée de nombreux combattants ; elle jette un regard terrible sur ces cinq misérables qui, saisis d'épouvante, courent comme des insensés par les rues de la ville et à travers les places publiques. La police avertie les arrête, et chargés de chaîne, comme des criminels, les jette en

prison. C'est
qui voulaient
enchaînés co
veuve qui n'a
étonnement,
furibonde de
lumière, ni
rut durant so
sur le chemin
naissiez-vous,
protège : c'est
ravisseurs et
supplice, ils
mort. Demain
seurs, pour ve
pables. Vous,
mais travaille
voulait point
qu'il se garde
te déjà comm
publier à jan
condamne par
dispose à abso
tout se passa c
thaumaturge.
tercession de
tous les cinq u
vie monastique
tence pour l'e
dévotés panég
s'endormirent
donc toujours
manière merve
mera partout :